

Note d'enjeux prospectifs : les secteurs et métiers à l'horizon 2030 au regard des transitions en Centre-Val de Loire

L'analyse présentée dans ce portrait régional vise à éclairer ces évolutions à partir d'un socle d'indicateurs actualisés issus des données publiques de l'INSEE de la DARES France Travail, complétés par les travaux prospectifs menés par les OPMQ et branches professionnelles ou OPCO. Elle propose une lecture croisée des dynamiques socio-démographiques, des tendances sectorielles et des perspectives emploi-compétences à l'horizon 2030, en s'appuyant sur les grandes transitions à l'œuvre.



POINTS CLÉS

- Les besoins de recrutement se concentreront principalement dans la santé, le médico-social, la maintenance industrielle, le BTP, les transports et la logistique.
- La montée en compétences devient un enjeu majeur pour accompagner les transformations économiques, numériques et environnementales du territoire.

330 000

emplois concernés par la
transition écologique

16.6%

des emplois dans l'industrie
Une spécialisation régionale
supérieure à la moyenne
nationale (12 %).

+ 31 000

créées en 2024
Une progression de 5,3 %
en un an, illustrant le
dynamisme
entrepreneurial régional

Le marché du travail régional se recompose déjà autour de besoins très concrets en recrutement : des métiers essentiels, fortement en tension, qui structurent les équilibres économiques et sociaux du Centre-Val de Loire.

1/3

Près d'1 emploi sur 3 sera
directement concerné par la
transition écologique.

938 300

emplois salariés en Centre-Val de Loire :
un marché du travail stable mais en
recomposition

Retrouver les études sur

gipalfa.centre-valdeloire.fr

➤ INTRODUCTION

Dans un contexte marqué par des transitions écologiques, numériques et démographiques d'ampleur, la région Centre-Val de Loire est amenée à relever des défis multiples pour adapter son appareil productif, ses compétences et son marché du travail aux mutations en cours. Si le territoire se caractérise par une relative stabilité démographique et économique, il est désormais confronté à des transformations structurelles qui reconfigurent les besoins en emplois et en qualifications.

L'analyse présentée dans ce portrait régional vise à éclairer ces évolutions à partir d'un socle d'indicateurs actualisés issus des données publiques de l'INSEE de la DARES France Travail, complétés par les travaux prospectifs menés par les OPMQ et branches professionnelles ou OPCO. Elle propose une lecture croisée des dynamiques socio-démographiques, des tendances sectorielles et des perspectives emploi-compétences à l'horizon 2030, en s'appuyant sur les grandes transitions à l'œuvre.

Le Centre-Val de Loire présente un profil économique singulier, à la fois industriel et agricole, où les équilibres territoriaux et sectoriels jouent un rôle important dans la capacité de la région à anticiper les mutations de l'emploi. Ce portrait met ainsi en lumière certaines spécificités régionales — vieillissement de la population active, prépondérance des qualifications intermédiaires, poids de l'industrie — tout en permettant une meilleure appréhension de la problématique de l'adaptation des métiers et des compétences aux enjeux de durabilité et d'innovation.



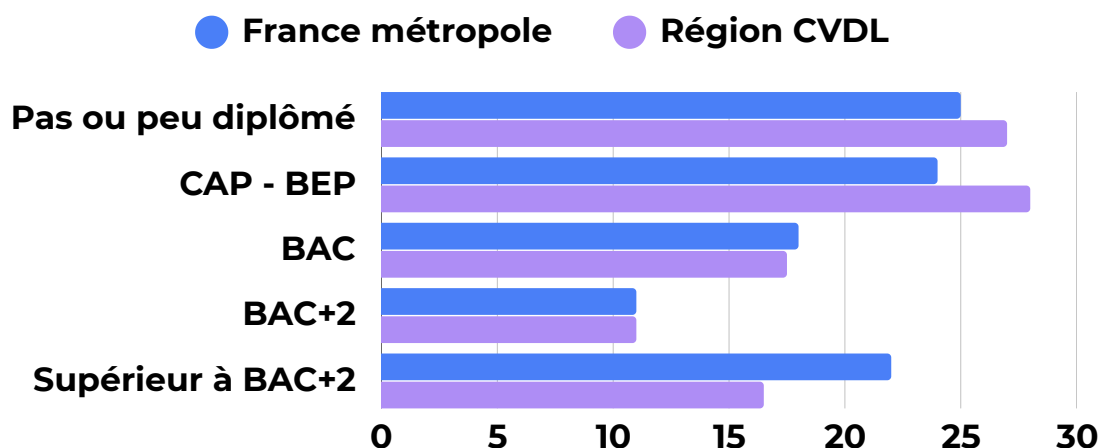


PRINCIPALES CARACTÉRISTIQUES SOCIO-DÉMOGRAPHIQUES

Avec 2,58 millions d'habitants et un peu plus d'un million d'actifs en emploi (INSEE, 2025), la région Centre-Val de Loire se caractérise par une **stabilité démographique** sur la période 2016-2022, contrastant avec la croissance observée au niveau national (+0,4 % par an en moyenne). Cette stabilité masque toutefois un **vieillissement marqué de la population**, la part des 60 ans et plus ayant progressé de près de 5,6 points entre 2010 et 2025. Le Centre-Val de Loire présente ainsi une proportion de seniors supérieure à la moyenne française, confirmant le profil d'une région vieillissante.

Sur le plan de la formation, le niveau de qualification des actifs s'élève, mais demeure **en retrait par rapport à la moyenne nationale**. La région se distingue par une **surreprésentation des diplômes de niveau intermédiaire (CAP/BEP)** et une proportion moindre de diplômés du supérieur. Si la part des personnes peu ou pas diplômées recule, la progression des diplômés du supérieur permet de combler progressivement l'écart avec le national. Cette configuration traduit une transition vers une montée en compétences, considérée comme essentielle pour répondre aux mutations économiques et technologiques à venir.

Fig01 – Niveau de diplôme le plus élevé de la population de 15 ans ou plus non scolarisée (en %)
source : Insee RP2022



Enfin, le marché du travail régional affiche un **taux de chômage de 6,9 % au 2^e trimestre 2025**, légèrement inférieur à la moyenne métropolitaine (7,3 %), mais avec des **disparités territoriales marquées** : le Loiret enregistre le taux le plus élevé (7,4 %), tandis que le Loir-et-Cher se distingue par un niveau nettement inférieur (6,3 %). Ces écarts reflètent des dynamiques d'emploi contrastées, entre territoires urbains attractifs et zones rurales plus fragiles.

Sources des données : Insee – Recensement de la population

Les caractéristiques socio-démographiques du Centre-Val de Loire — vieillissement de la population active, progression encore inégale du niveau de qualification et disparités territoriales — influencent directement la structure et la dynamique de l'emploi.



ENTRE INDUSTRIE, ENTREPRENEURIAT ET OUVERTURE INTERNATIONALE



Les dynamiques économiques du Centre-Val de Loire

L'économie du Centre-Val de Loire repose sur une base industrielle solide et une dynamique entrepreneuriale soutenue. En 2023, le produit intérieur brut régional s'élève à 90 milliards d'euros, en hausse de **10 %** sur un an. La région représente **3 % de la richesse nationale** et présente un **PIB par emploi de 84 446 euros**, un niveau conforme à la moyenne nationale. Une part importante de la valeur ajoutée régionale provient des **entreprises industrielles**, qui constituent un pilier essentiel de l'activité économique.

Sur le plan entrepreneurial, le Centre-Val de Loire se caractérise par un tissu économique dense et en croissance. En 2024, **plus de 31 000 entreprises** ont été créées, soit une progression de 5,3 % par rapport à l'année précédente. Le territoire compte environ **190 000 établissements**, dont **132 entreprises de taille intermédiaire (ETI)** qui emploient près de **45 000 personnes**. Ces données témoignent d'un environnement favorable à la création et au développement d'entreprises.

L'économie régionale bénéficie également d'une **forte ouverture internationale**. En 2024, la balance commerciale du Centre-Val de Loire est **excédentaire**, traduisant une orientation exportatrice. On recense **600 établissements à capitaux étrangers**, employant environ **53 600 salariés** et représentant **31 nationalités**. L'année 2024 a vu la réalisation de **74 projets d'investissement étrangers** provenant de **19 pays**.

La région occupe une place importante au niveau national dans certains secteurs stratégiques : elle est la **deuxième région française pour les investissements étrangers dans les industries de santé** et la **troisième pour le secteur aéronautique**. Au total, plus de 10 000 emplois ont été créés ou maintenus au cours des cinq dernières années grâce aux entreprises étrangères implantées sur le territoire.

Sources : Dev'Up

Une part importante de la valeur ajoutée régionale provient
des entreprises industrielles, qui constituent
un pilier essentiel de l'activité économique.



TENDANCES ET CARACTÉRISTIQUES DE L'EMPLOI

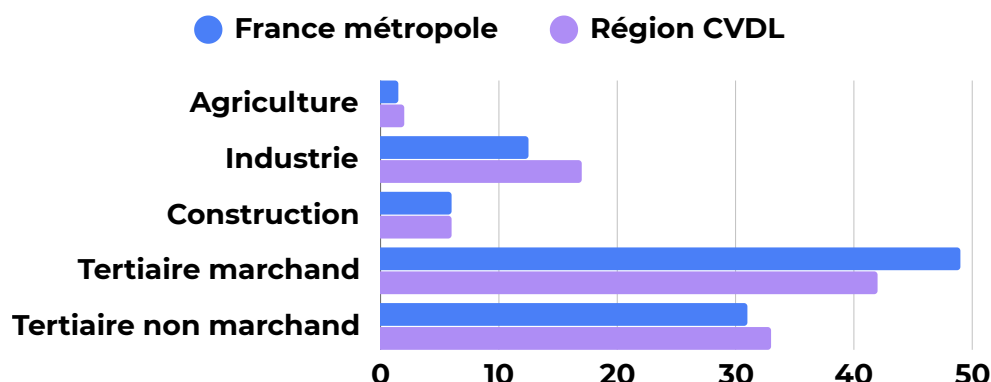
Une dynamique de l'emploi contenue dans un contexte économique contrasté

L'emploi régional présente une **dynamique contenue**, traduisant la relative prudence de la reprise économique observée depuis la crise sanitaire. Au **1er trimestre 2025**, le Centre-Val de Loire compte **938 300 emplois salariés**, soit une légère **baisse de 0,3 % sur un an**, un recul toutefois un peu moins marqué qu'à l'échelle nationale (-0,4 %). Sur une période plus longue, l'évolution demeure positive : **+2,8 % depuis 2019**, mais cette croissance reste **nettement inférieure à la moyenne française (+5,6 %)**, confirmant une progression modérée de l'emploi sur le moyen terme.

Cette évolution s'inscrit dans un contexte de **spécialisation productive et industrielle affirmée**. La région se distingue en effet par une **surreprésentation de l'emploi industriel (16,6 % contre 12 % en France)**, reflet d'un tissu économique historiquement ancré dans les activités de production et de transformation — notamment l'agroalimentaire, la pharmacie, la mécanique et la plasturgie. Cet ancrage industriel constitue à la fois un atout en termes de valeur ajoutée et de stabilité, mais peut exposer aussi le territoire à une certaine **sensibilité aux cycles économiques et aux mutations technologiques** liées à la transition numérique et écologique.

La **structure sectorielle de l'emploi** illustre cet équilibre :

Fig02 – Répartition des postes salariés par grands secteurs (en %)



Source : Insee, Estimations d'emploi ; estimations trimestrielles Urssaf, Dares, Insee

42%

Tertiaire
marchand

33.5%

Tertiaire non
marchand

1.6%

Agriculture

16.6%

Industrie

6.3%

Construction



TENDANCES ET CARACTÉRISTIQUES DE L'EMPLOI



Ce profil confère au Centre-Val de Loire une identité économique mixte, où le poids de l'industrie et de l'agriculture demeure significatif, tout en coexistant avec un secteur tertiaire prépondérant mais moins développé qu'au niveau national. Le tertiaire marchand, bien que dominant en volume, se concentre essentiellement dans les grands pôles urbains (Orléans, Tours, Chartres) et les zones logistiques de la vallée de la Loire, tandis que le tertiaire non marchand (éducation, santé, action sociale) occupe une place croissante dans les territoires à dominante rurale.

Sources : Insee, Estimations d'emploi ; estimations trimestrielles Urssaf, Dares, Insee

Les évolutions de l'emploi régional traduisent à la fois la résilience du tissu productif et la diversification progressive des activités, mais elles révèlent aussi des déséquilibres entre les besoins des entreprises et les compétences disponibles.

La partie suivante permet d'aborder certaines pistes de réflexion sur les besoins de recrutement et perspectives métiers à l'horizon 2030.

La région Centre-Val de Loire :
une identité économique mixte

➤ LES DYNAMIQUES MÉTIERS À HORIZON 2030

Les projections de la Dares (PMQ 2030) mettent en évidence une évolution notable du marché du travail en Centre-Val de Loire. Sous l'effet conjugué du vieillissement de la population, de la transition écologique et de la numérisation de l'économie, les créations nettes d'emplois se concentreraient dans quelques grands ensembles professionnels, tandis que d'autres secteurs verraient leurs effectifs diminuer. Ces évolutions traduisent une recomposition qualitative de l'emploi régional, marquée par la montée en compétences et la polarisation des métiers.

Des métiers en croissance portés par les mutations démographiques et technologiques

Les principaux gisements d'emplois concernent les **secteurs du soin, de la maintenance industrielle et du commerce technique**, trois piliers de la dynamique régionale.

Le **pôle santé et accompagnement** constitue le moteur principal de la création d'emplois. Les professions d'**infirmiers, aides-soignants, aides à domicile** et **professions paramédicales** devraient enregistrer une croissance soutenue. Le **vieillissement marqué de la population** en Centre-Val de Loire, couplé à la volonté de développer le **maintien à domicile** et les **soins de proximité**, alimente cette progression. Ce dynamisme s'accompagne toutefois de **fortes tensions de recrutement**, notamment dans les territoires ruraux (Cher, Indre) où les besoins sont les plus élevés.

Le **pôle technique et industriel qualifié** bénéficie, quant à lui, de la **modernisation du tissu productif** et du **déploiement des technologies vertes**. Les **techniciens et agents de maintenance, cadres techniques de l'industrie** ou **techniciens des industries mécaniques** devraient voir leur rôle renforcé. Ces métiers soutiennent la **transition énergétique** et la **montée en gamme technologique** des sites industriels du Loiret ou de l'Indre-et-Loire. Les besoins en maintenance, en automatisation et en sécurité industrielle constituent désormais des leviers essentiels de compétitivité régionale.

Le **pôle commercial et logistique**, quant à lui, s'inscrit dans une croissance modérée mais durable. Les **cadres commerciaux** et les **agents d'exploitation des transports** profitent de la **position stratégique du Centre-Val de Loire**, traversé par des axes logistiques majeurs reliant l'Île-de-France au Grand Ouest. L'essor du **e-commerce** et de la **supply chain régionale** soutient la demande, notamment autour des zones d'Orléans, Tours et Châteauroux.

➤ LES DYNAMIQUES MÉTIERS À HORIZON 2030

Des secteurs en recul face à la dématérialisation et à la robotisation

En parallèle, plusieurs familles professionnelles sont fragilisées par les mutations numériques et la rationalisation des activités. Les **employés administratifs, comptables, vendeurs et agents de banque** voient leurs effectifs se contracter sous l'effet de la **dématérialisation des procédures** et de l'**automatisation des tâches de gestion**. Cette tendance touche aussi la **fonction publique administrative**, avec une diminution du nombre de postes dans les services de gestion.

Les **métiers industriels manuels**, tels que les **ouvriers qualifiés de la mécanique** ou des **industries de process**, continuent de reculer en raison de la **robotisation** et de la **concurrence internationale**. Si certaines pertes sont compensées par la maintenance et l'ingénierie, elles soulignent la fragilité des segments productifs traditionnels encore présents dans les territoires périphériques.

Enfin, les **emplois agricoles** et ceux du **bâtiment** restent affectés par le **vieillissement des actifs** et une **faible attractivité** des métiers manuels.

Une polarisation accrue du marché du travail régional

La structure de l'emploi en Centre-Val de Loire tend vers une **polarisation croissante**. D'un côté, les **métiers qualifiés** – santé, ingénierie, numérique, logistique – offrent de fortes perspectives de croissance. De l'autre, les **emplois d'exécution et administratifs** connaissent un repli structurel. Cette dualisation accentue les **écarts de qualification** et interroge la **capacité d'adaptation du système de formation**.

Une polarisation accrue du marché du travail régional

Les dynamiques d'emploi varient selon les territoires :

- Le **Loiret** et l'**Indre-et-Loire** concentrent les fonctions industrielles et logistiques en expansion.
- Les départements du **Cher** et de l'**Indre**, plus ruraux et vieillissants, voient croître les besoins en accompagnement social et en soins de proximité.
- Les zones périurbaines bénéficient d'un effet d'entraînement du **e-commerce** et des **plateformes logistiques**.

Cette diversité appelle une adaptation fine des politiques d'emploi et de formation, afin de répondre aux besoins spécifiques de chaque bassin économique.

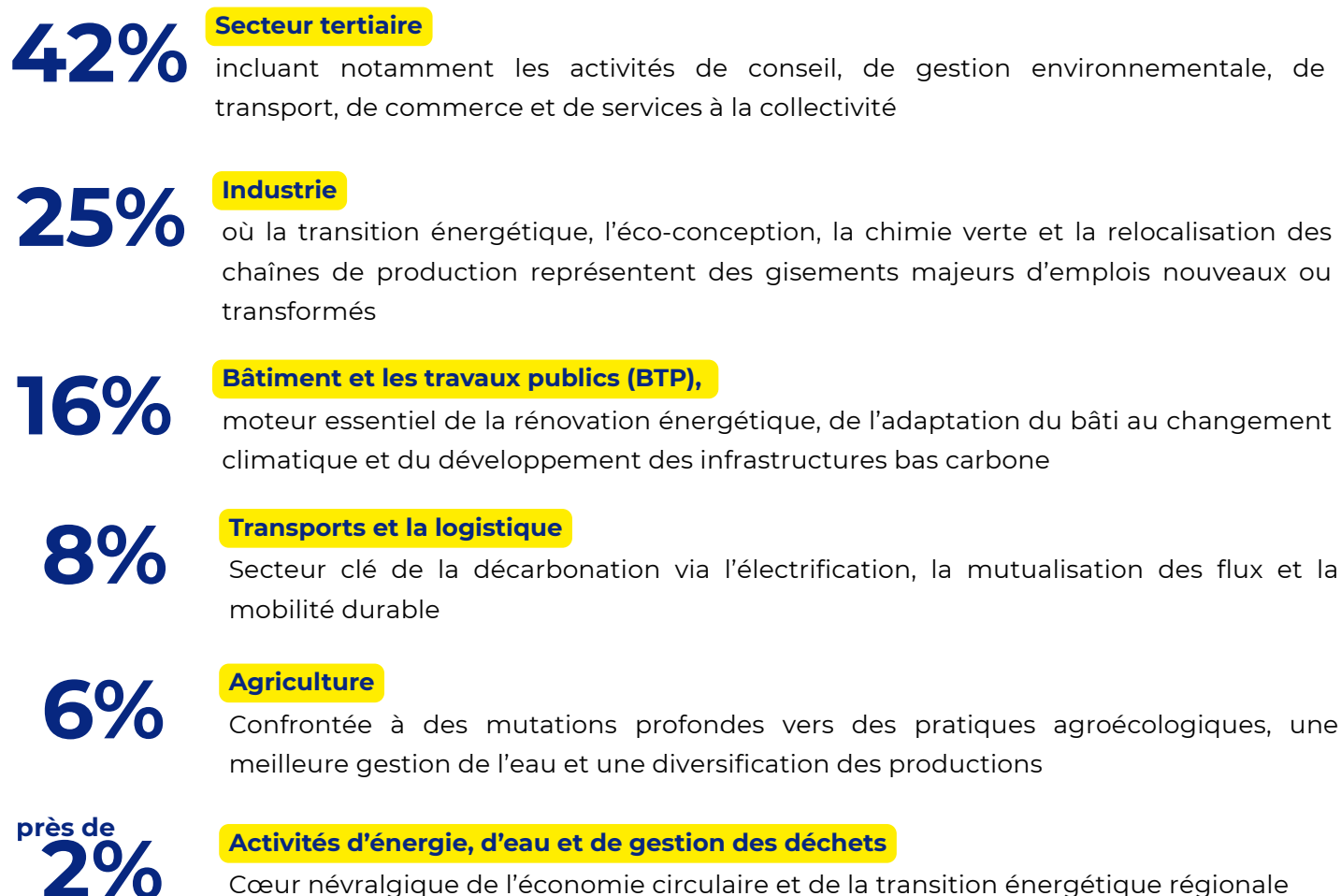
*L'adaptation des compétences ne répond plus seulement à des enjeux économiques : elle s'inscrit désormais dans le cadre plus large des **transitions écologique et énergétique**.*

*La partie suivante propose d'identifier les **emplois concernés par la planification écologique**, et d'analyser leur poids et leur rôle dans la transformation durable de l'économie régionale.*

➤ LES EMPLOIS LIÉS À LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE

En région Centre-Val de Loire, la transition écologique constitue un **levier structurant de transformation de l'économie et de l'emploi**. Environ **330 000 emplois** seraient aujourd'hui **directement concernés par les leviers de la planification écologique**, soit **près d'un emploi sur trois**. Cette proportion traduit l'ampleur des impacts attendus de la décarbonation, de la sobriété énergétique et de la gestion durable des ressources sur l'ensemble des filières régionales.

La répartition sectorielle de ces emplois révèle une certaine diversité :



Comparée à la structure globale de l'emploi, cette distribution met en évidence une **surreprésentation de l'industrie et du BTP**, deux secteurs stratégiques où le **Centre-Val de Loire joue un rôle moteur dans la mise en œuvre de la transition écologique nationale**. Le poids de ces activités témoigne d'un **ancrage productif fort**, mais aussi d'un **potentiel significatif de reconversion et d'innovation technologique** : efficacité énergétique des procédés, énergies renouvelables, recyclage, matériaux durables, ou encore développement des métiers liés à la gestion de l'eau et à la biodiversité.



LES EMPLOIS LIÉS À LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE

Ces évolutions ouvrent la voie à une **recomposition des compétences** dans l'ensemble des filières. Les besoins se concentrent à la fois sur :

Des compétences techniques

Maintenance des équipements énergétiques, maîtrise des procédés industriels bas carbone, écoconstruction, électromobilité

Des compétences transversales

Analyse environnementale, gestion de projet, régulation et certification

Des compétences comportementales

Adaptabilité, travail en réseau, sensibilité aux enjeux environnementaux

Fig03 : Répartition sectorielle des emplois concernés par les leviers de la planification écologique en Centre Val de Loire (diagramme de gauche), et comparaison avec l'ensemble des emplois (diagramme de droite)



Si la transition écologique traverse l'ensemble de l'économie, ses effets varient selon les branches et les territoires.

La dernière partie propose donc une lecture **sectorielle et prospective** des mutations à l'œuvre, afin de repérer les **secteurs moteurs**, les **métiers en tension** et les **nouvelles compétences** d'ici 2030.



LES GRANDS SECTEURS D'ACTIVITÉ : TENDANCES ET ENJEUX À HORIZON 2030



L'agriculture régionale : une filière en mutation face aux défis du renouvellement et de la transition agroécologique

Avec **près de 30 000 emplois**, dont **13 000 salariés**, l'agriculture du Centre-Val de Loire occupe une place structurante dans l'économie régionale, tant par son poids dans l'aménagement du territoire que par son rôle dans la production alimentaire et énergétique. Cependant, la filière traverse une **évolution profonde de ses structures et de ses modes de production**. L'emploi agricole poursuit un **recul structurel (-10 % sur les dernières années)**, conséquence directe de la **baisse du nombre d'exploitants (-15 %)**, du **vieillissement des actifs** et de la **concentration progressive des exploitations**. En parallèle, **le salariat agricole progresse (+10 %)**, traduisant une transformation du modèle productif vers des structures plus capitalisées et intégrées, nécessitant une main-d'œuvre qualifiée et diversifiée.

Cette recomposition intervient dans un contexte marqué par la **rareté croissante des ressources naturelles** (eau, sols, biodiversité) et l'accélération des **impératifs de durabilité**. Les exploitations doivent concilier **performance économique, sobriété environnementale et résilience climatique**, ce qui pousse à une adoption rapide de solutions d'**agriculture de précision**, de **biocontrôle** et de **numérisation des pratiques culturales** (capteurs, robotique, drones, systèmes d'irrigation intelligents). Ces innovations, tout en limitant l'impact environnemental, requièrent de nouvelles compétences techniques et transversales, accentuant le besoin de formation continue dans la filière.

Les **besoins de renouvellement des actifs agricoles** sont estimés à **1 200 postes par an d'ici 2030**, principalement chez les **agriculteurs, maraîchers, sylviculteurs et techniciens agricoles**. Le défi du **renouvellement des générations** demeure important : plus d'un agriculteur sur deux a aujourd'hui plus de 50 ans, et la reprise d'exploitation suppose un accompagnement renforcé à l'installation, à la transmission et à l'accès au foncier.

DANS CE CONTEXTE, DE NOUVEAUX MÉTIERS ÉMERGENT, EN RÉPONSE AUX TRANSFORMATIONS TECHNOLOGIQUES ET ÉCOLOGIQUES :

Ingénieurs en agroécologie et conseillers en transition agricole

Chargés d'accompagner la réduction des intrants et la diversification des cultures

Spécialistes en agroforesterie et en gestion des sols vivants

Porteurs d'approches intégrées entre agriculture et environnement

Techniciens en robotique et maintenance agricole

Intervenant sur des équipements de plus en plus automatisés et connectés.



LES GRANDS SECTEURS D'ACTIVITÉ : TENDANCES ET ENJEUX À HORIZON 2030



Industrie : un pilier régional en transformation

Avec **149 000 salariés**, soit **près de 16 % de l'emploi régional**, l'industrie constitue l'un des **pilliers structurants de l'économie du Centre-Val de Loire**, un poids nettement supérieur à la moyenne nationale (12 %). Ce socle productif confère à la région une **identité industrielle affirmée**, fondée sur des filières diversifiées et ancrées territorialement : **pharmacie, chimie, agroalimentaire, énergie, mécanique, plasturgie et caoutchouc**.

Après plusieurs décennies de recul, l'emploi industriel s'est **stabilisé depuis 2018**, traduisant une **résilience retrouvée** face aux chocs économiques récents. Cependant, cette stabilité masque des **dynamiques contrastées selon les branches** :

- une **progression soutenue** dans les **industries agroalimentaires**, de **l'énergie** et **pharmaceutiques**, appuyée sur des investissements récents, la relocalisation de certaines productions et la montée en gamme des procédés ;
- un **repli persistant** dans la **métallurgie**, la **plasturgie** et certaines activités de **fabrication de biens intermédiaires**, confrontées à la concurrence internationale, aux hausses de coûts énergétiques notamment.

À l'horizon 2030, **les besoins de recrutement sont estimés à plus de 4 000 postes par an**, tous niveaux confondus, avec une forte demande pour les **techniciens, ouvriers qualifiés et ingénieurs**. Les métiers de la **maintenance industrielle**, du **pilotage de ligne**, de la **conduite d'équipements automatisés** et du **contrôle qualité** figurent parmi les plus recherchés, aux côtés des fonctions **d'ingénierie**, de **production** et de **management industriel**.

L'entrée dans l'ère de **l'industrie 4.0** transforme en profondeur les compétences attendues. **L'automatisation**, la **cybersécurité**, **l'intelligence artificielle** et **l'analyse des données industrielles** s'imposent comme des leviers incontournables de compétitivité. Les entreprises investissent de plus en plus dans la **maintenance prédictive**, **l'efficacité énergétique**, la **traçabilité** et la **numérisation des process**, créant de nouveaux besoins en formation et en ingénierie de compétences.

DE NOUVEAUX MÉTIERS ÉMERGENT À L'INTERFACE ENTRE PRODUCTION ET INNOVATION :

Techniciens en systèmes automatisés et robotisés

capables d'assurer la maintenance et l'optimisation d'équipements connectés

Experts en cybersécurité industrielle

garants de la sûreté des systèmes de production face aux risques numériques ;

Conseillers et ingénieurs en transition énergétique

accompagnant la décarbonation des procédés et la valorisation énergétique des flux.



LES GRANDS SECTEURS D'ACTIVITÉ : TENDANCES ET ENJEUX À HORIZON 2030

BTP : un secteur qui reste en tension malgré la baisse d'activité

Le **bâtiment et les travaux publics (BTP)** représentent **environ 55 000 emplois salariés**, soit **7 % de l'emploi régional**. Après une période de reprise post-crise sanitaire, le secteur connaît depuis trois ans un **ralentissement de l'activité**, lié à la **chute des mises en chantier** et à la **contraction des permis de construire**, dans un contexte de hausse des coûts des matériaux et des taux d'intérêt. Cette tendance pèse particulièrement sur le **logement neuf**, tandis que les **travaux publics** et la **rénovation énergétique** maintiennent partiellement l'emploi, soutenus par les politiques publiques de transition écologique (Plan France Relance, MaPrimeRénov', planification écologique).

Malgré ce repli conjoncturel, le secteur reste **structurellement en tension**. Les entreprises peinent à recruter, notamment des **ouvriers qualifiés, techniciens du bâtiment et chefs de chantier**, dans un contexte de **vieillesse de la main-d'œuvre** et de **manque d'attractivité** auprès des jeunes générations. À l'horizon 2030, les **besoins de recrutement** sont estimés à **environ 1 700 postes par an**, toutes familles professionnelles confondues (gros œuvre, second œuvre, encadrement de chantier).

Les **transitions environnementales et numériques** redéfinissent profondément les compétences. L'application de la **réglementation environnementale RE2020**, l'essor des **matériaux biosourcés** (bois, chanvre, terre crue), la **gestion des déchets de chantier** et la **digitalisation des processus de conception** à travers la **maquette numérique (BIM)** imposent une montée en qualification des professionnels. Ces évolutions techniques s'accompagnent d'une exigence accrue en matière d'**efficacité énergétique**, de **performance thermique** et de **qualité de l'air intérieur**, transformant les pratiques de construction et de rénovation.

DE NOUVEAUX PROFILS ÉMERGENT POUR RÉPONDRE À CES MUTATIONS :

Techniciens en réhabilitation énergétique

Capables d'évaluer la performance des bâtiments et de coordonner les interventions de rénovation

Spécialistes de la construction modulaire et bas carbone

Maîtrisant les procédés industrialisés et l'assemblage de structures préfabriquées

Techniciens de maintenance domotique et capteurs intelligents

Intervenant sur les équipements connectés pour le pilotage énergétique et le confort des usagers



LES GRANDS SECTEURS D'ACTIVITÉ : TENDANCES ET ENJEUX À HORIZON 2030

Commerce : entre stabilité et recomposition des modèles

Le **commerce** constitue un pilier majeur de l'économie régionale avec **151 000 emplois salariés**, soit **16 % de l'emploi total**. Relativement stable, le secteur enregistre une **croissance modérée de +3 % sur les cinq dernières années**, inférieure à la moyenne nationale (+4,5 %). Cette apparente stabilité masque de fortes **disparités territoriales et structurelles** : les **pôles urbains** concentrent l'essentiel des emplois et des investissements, tandis que le **commerce de proximité décline** dans les espaces ruraux et périurbains, fragilisés par la baisse de la fréquentation et la transformation des modes de consommation.

Les **transitions numériques et écologiques** redessinent en profondeur les modèles économiques et les compétences attendues. La montée en puissance du **commerce en ligne**, des **plateformes de vente** et des stratégies **omnicanales** impose une maîtrise accrue des outils numériques, de la **gestion des stocks** à la **relation client digitalisée**. Parallèlement, l'essor de l'**économie circulaire**, du **réemploi** et de la **seconde main** soutient l'émergence de nouveaux métiers liés à la durabilité et à la logistique verte.

À horizon 2030, les besoins de recrutement sont estimés à **environ 3 000 postes par an**, principalement dans les métiers de **vendeurs, cadres commerciaux, technico-commerciaux** et **responsables de magasin**. Les fonctions commerciales évoluent vers des profils plus polyvalents et analytiques, intégrant marketing digital, gestion de la donnée client et valorisation durable des produits. De nouveaux métiers apparaissent, tels que le **responsable de valorisation des invendus**, le **technicien de réparation**, ou encore le **concepteur d'espaces commerciaux interactifs**, à la croisée du numérique et de l'expérience client.

*Le commerce constitue un pilier majeur de
l'économie régionale avec*

**151 000 emplois salariés,
soit 16 % de l'emploi total.**



LES GRANDS SECTEURS D'ACTIVITÉ : TENDANCES ET ENJEUX À HORIZON 2030



Transport et logistique : un levier stratégique de la transition écologique

Avec **53 000 emplois salariés**, soit **6 % de l'emploi régional**, le **secteur du transport et de la logistique** occupe une place stratégique dans l'économie du Centre-Val de Loire, notamment du fait de la **position géographique centrale** de la région et de son rôle de carrefour des flux nationaux. Le secteur affiche une **progression modeste mais continue (+2 % en cinq ans)**, légèrement supérieure à la moyenne nationale, confirmant sa résilience malgré les tensions sur les coûts de transport et la transition énergétique.

Les **besoins de recrutement** demeurent soutenus et structurels, estimés à **environ 3 300 postes par an** d'ici 2030, principalement pour les **conducteurs de véhicules, caristes, préparateurs de commandes et agents d'exploitation**. Les tensions de recrutement restent élevées, en raison d'une pyramide des âges défavorable, de conditions de travail exigeantes et d'un déficit d'attractivité, particulièrement dans le transport routier.

Les **mutations environnementales et numériques** ouvrent toutefois des perspectives de transformation positive. La **décarbonation des mobilités**, la **massification du fret ferroviaire et fluvial**, et le **déploiement des véhicules électriques ou hybrides** impliquent une adaptation rapide des compétences. Parallèlement, la **digitalisation des chaînes logistiques** – automatisation, traçabilité, gestion en temps réel – fait émerger de nouveaux besoins en **techniciens de maintenance robotisée, gestionnaires de flux** et **coordinateurs logistiques durables**. Ces évolutions renforcent la nécessité d'un **accompagnement ciblé en formation et en reconversion professionnelle**, notamment dans les bassins d'emploi logistiques structurants comme Orléans, Montargis ou Vierzon.

*le secteur du transport et de la logistique occupe une place
stratégique dans l'économie du Centre-Val de Loire*

**Avec 53 000 emplois salariés, soit 6 % de
l'emploi régional**



LES GRANDS SECTEURS D'ACTIVITÉ : TENDANCES ET ENJEUX À HORIZON 2030



Santé, médico-social et action sociale : un pilier essentiel face au vieillissement

Avec **130 000 emplois salariés**, soit **14 % de l'emploi régional**, le **secteur de la santé, du médico-social et de l'action sociale** s'impose comme l'un des moteurs de l'emploi en Centre-Val de Loire. En **croissance de +5 % entre 2018 et 2023**, il reste néanmoins confronté à **des tensions de recrutement très fortes**, notamment pour les **infirmiers, aides-soignants, aides à domicile, accompagnants éducatifs et sociaux (AES) et éducateurs spécialisés**. Ces difficultés sont accentuées dans les zones rurales, où la densité médicale et médico-sociale demeure limitée.

Les **transformations structurelles** du secteur, identifiées par **l'OPCO Santé (2021)**, reposent sur la **numérisation des pratiques**, l'essor des **données de santé**, de **l'intelligence artificielle** et des **soins connectés**.

CES ÉVOLUTIONS FONT ÉMERGER DE NOUVEAUX MÉTIERS TELS QUE :

Attaché en données cliniques

Chargé d'analyser les informations de santé pour optimiser les parcours de soins

Assistant sanitaire d'aide à la décision

Mobilisant l'IA pour appuyer le diagnostic et la prévention

Technicien d'équipements de vie connectés

Garant du maintien à domicile via des dispositifs numériques

Parallèlement, la gestion des parcours patients se renforce, donnant naissance à des postes de **référents de parcours** et de **responsables de parcours intégrés à domicile**, essentiels pour coordonner les soins entre professionnels, établissements et familles.

Dans le champ de **l'aide à la personne**, les travaux de **UNIFORMATION (2024)** soulignent l'importance d'une **gestion prévisionnelle des emplois et compétences (GPEC)** territorialisée, afin d'anticiper les **départs massifs à la retraite**, de **renforcer la professionnalisation** et de **mieux structurer les parcours de carrière**. Les enjeux de **formation continue**, de **valorisation des métiers du soin et de l'accompagnement**, ainsi que de **réduction des disparités territoriales**, constituent des leviers potentiels pour soutenir la qualité et la pérennité de ce secteur en pleine mutation.

SYNTHÈSE : UNE RÉGION EN TRANSITION

Entre recomposition des emplois et montée en compétences

Le Centre-Val de Loire présente aujourd'hui le visage d'une **économie résiliente mais en recomposition**, où les équilibres démographiques, sectoriels et territoriaux façonnent profondément les trajectoires de l'emploi et des compétences.

La **stabilité de la population active**, conjuguée à un **vieillissement marqué** et à une **progression encore inégale du niveau de qualification**, influence directement la dynamique de l'emploi régional. Si la région conserve un **socle industriel solide** – moteur de valeur ajoutée et d'innovation – sa croissance de l'emploi demeure **modérée** et dépendante d'un tissu économique encore sensible aux cycles conjoncturels.

Les **secteurs du care, de la santé, de l'action sociale** et de la **maintenance industrielle** apparaissent comme les principaux gisements d'emplois à horizon 2030, portés par le vieillissement de la population et la diffusion des technologies numériques.

Parallèlement, les **fonctions administratives et commerciales traditionnelles** tendent à se contracter, sous l'effet de la digitalisation et de la transformation des organisations.

La **transition écologique** agit désormais comme un levier transversal de mutation : près d'un emploi sur trois en région est concerné par les impératifs de décarbonation, de sobriété énergétique et d'économie circulaire. L'industrie, le BTP et l'agriculture se situent au cœur de ces transformations, avec de forts besoins en **reconversion et en montée en compétences**.

Enfin, **les filières de services** — commerce, transport-logistique, santé et action sociale — structurent les bassins d'emploi et renforcent la cohésion territoriale, mais demeurent confrontées à des **tensions de recrutement persistantes**.

Dans ce contexte, l'offre de formation devient le levier central pour mieux aligner les compétences disponibles avec les besoins de l'économie régionale : elle doit à la fois répondre aux pénuries de main-d'œuvre et anticiper les compétences émergentes liées aux transitions technologiques et environnementales.

Accédez à l'infographie
***“Transition écologique : un panorama
régional des emplois et compétences”***

<https://gipalfa.centre-valdeloire.fr/actualites/transition-ecologique-un-panorama-regional-des-emplois-et-competences>

